

Le ras-le-bol des éducateurs de l'enfance

Claude Thüler, présidente de l'Association romande de directeurs d'institutions de la petite enfance (ARDIPE)

Habillés de noir, distribution de tracts, lettre aux parents, les professionnels de la petite enfance se mobilisent ce jeudi 25 octobre. Pourquoi une telle action?

Ces derniers mois, la question des budgets de fonctionnement des institutions de la petite enfance est revenue sur le devant de la scène. Certains politiciens remettent en cause le bien-fondé d'une formation de niveau tertiaire non HES pour les professionnels de ce secteur. Etre qualifiées de « papesses de la couche culotte » par les milieux patronaux, cela nous a choqué et démontre leur méconnaissance de notre travail. D'autres ont laissé entendre qu'il n'y avait pas besoin de formation pour torcher et moucher des enfants.

Quelles sont vos revendications?

Que le métier soit reconnu à part entière. Notre rôle va au-delà de celui d'une maman et des seules tâches de nursing. Nous y côtoyons la pluralité des valeurs éducatives, la diversité des individus, la variété des situations et des besoins. Utiliser les seules

connaissances parentales pour exercer cette activité, c'est comme attendre d'un ébéniste qu'il travaille avec un seul outil.

Cette action ne va-t-elle pas relancer la polémique?

Il ne s'agit pas de polémiquer mais de mettre en avant notre métier. Nous répondons à ces attaques en ouvrant un débat. Notre objectif est de sensibiliser les parents sur le sujet. Laissez-nous faire notre travail sans constamment le remettre en question par des « arguments » qui ne font que fragiliser ceux pour qui nous oeuvrons: les enfants et leurs parents.

CM



25.10.07

Photo DR